

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[102. Ems, Vendredi 21 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 102. Ems, Vendredi 21 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Femme \(maternité\)](#), [Femme \(santé\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Réseau social et politique](#), [Tristesse](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1854-07-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3884, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

102. Ems vendredi 21 juillet 1854

Encore Ems. Tout était prêt ; mes gens à peu près partis & moi sur le point de monter en voiture hier, j'attendais seulement la poste & mes lettres. En voilà une

d'Olliffe qui m'annonce que lui & Morny seront ici aujourd'hui. Je remets mon départ, je les attends. Hélène n'a pas pu attendre, elle est partie et mon fils aussi. Ce matin une lettre de Morny du même jour mais plus dubitative. Cela me vexe. Je n'attendrai pas au delà de demain, et je partirai. Par quoi finira ma tristesse ? Je ne me sens de courage à rien si vous étiez là ! Ah mon Dieu quelle bénédiction, quel bonheur ! Mais personne à qui dire ce que je pense, personne même avec qui causer de ce qui se passe et dans quel moment !

Je ne crois pas du tout à la soit-disant dépêche de Nesselrode à Budbery. C'est trop absurde et d'un ton qui n'est pas à notre usage. Les minoteries à droite et à gauche sont incroyables. Constantin est toujours à Peterhof. La mort du Comte Vorontsov a causé là un vif chagrin. Tout de suite après les couches malheureusement de la Grande Duchesse Catherine, femme du Duc George de Mecklembourg. Elle était très mal et l'enfant mort. On ne parle plus des flottes à Peterhof, ni de la guerre.

Évidemment l'Autriche hésite encore. Cela ne peut cependant pas se prolonger. La Prusse est toujours en grande tendresse pour nous. Les petits allemands attendent avec curiosité. Il me paraît que l'Espagne tout entière a fait son prononciamento. Ce n'est pas mauvais, mais cela peut nous donner du nouveau. L'Europe est bien arrangée ! Adieu & Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 102. Ems, Vendredi 21 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-07-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5437>

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

102. / . Deux Vendredi 21. juillet <sup>3884</sup>  
1854.

encore une ! tout était prêt,  
un peu à peu j'en partis  
sur le point de monter  
en voiture hier, j'attendais  
devant la porte à une lettre.  
en voilà une d'oblige qui  
m'a donné pour lui & moi  
sonnerie aujourd'hui. je  
suis son départ, je l'ai  
attendu. Hélène n'a pas pu  
attendre, elle est partie avec  
ses sœurs. ce matin une  
lettre de moi de l'ancien jour  
m'a été adressée. cela  
me va. je n'attendrai pas  
au delà de demain, et je  
partirai.

6

8

par quoi finira ma tristesse?  
je m'en salue de courage à toi.  
si vous êtes là! ah secondin  
quelle béatitude, quel bonheur!  
mais personne à qui dire ce  
jeu de jeunesse, personne avec  
aucun cause de réflexion  
et dans quel moment!

je m'en salue par d'autant à la  
soi disant depuis de Meisland  
à Wiedberg. l'endroit abonde  
et d'autant qui se voit par à l'acte  
usage. les nouvelles à droite  
chaque semaine sont incroyables.

Constantin est toujours à Saterhoff.  
la mort de M. Wornow a causé  
là un vif chagrin. tout de suite  
après, les couches malheureuses

Dr. H. D. Catharin Jucum  
d'après le corps de Meisland.  
elle était très mal et l'enfant  
mort. on ne parle plus du  
flotte à Saterhoff, ni de la  
guerre.

indiquant l'ancien visite  
comme. cela ne peut cependant  
pas se prolonger. la jeunesse  
est toujours en grande tension.  
pour nous. les petits allemands  
attendent avec curiosité.

il me paraît que l'Espagne  
tout entier a fait quelque  
mouvement. c'est un peu  
nouveau, mais cela peut  
vous donner du nouveau.  
l'Europe est bien arrangée!

adieu & adieu.)

122

Val Richer - Vendredi 22 Juin 1884

Sacy (ou son rédacteur) a eu certainement tort ; la liberté de culte existe en Russie ; elle a même, depuis longtemps, été l'un des mérites de votre gouvernement, et l'un de ceux dont on l'a exalté et dont il s'est, avec raison, le plus vanté. Les Russes n'auraient pas eu tort s'ils avaient simplement dit que la double qualité de chef de la religion grecque et de souverain absolu, votre Empereur avait fait souvent, dans l'intérêt de l'unité de son pouvoir religieux comme politique, de la domination et de la propagande tyrannique aux dépens des cultes non-Orthodoxes. Catholiques, Protestants, Juifs, en ont souffert et l'en sont plaints. Vous nous rappelez les religieux persécutés, les Sévites, les Arméniens, les Polonois, les Lithuaniens transportés en masse. Il y a eu certainement là de quoi s'indigner au nom de la liberté religieuse. Mais on ne s'ingénie jamais assez de savoir la vérité des faits,

8